

- Est-ce que j'assume mes responsabilités jusqu'à leur accomplissement ou ai-je tendance à m'arrêter en chemin pour faire une pause ou prendre du recul ?
- Ne pas boire de vin (Nb 6.3), ne pas manger de certaines viandes (Lv 11). La réforme sanitaire préconisée par l'Eglise adventiste du septième jour est-elle obsolète ou toujours pertinente ?
- Où est-ce que « j'habite », où suis-je « assis » ?
- Nous aimons chanter le cantique « Quel ami fidèle et tendre » (Hymnes et Louanges N° 320). Dieu est-il « sévère dans ses exigences » (strophe 1) ?

Une invitation à prier (136 mots)

Notre Dieu et Père, tu nous appelles à l'obéissance chaque jour.

Tu nous donnes aussi la grâce de pouvoir le faire, parce que Jésus a obéi jusqu'au bout de sa mission.

Viens au secours de notre incrédulité, lorsque nous pensons que ce que tu nous demandes, n'est plus si important que cela !

Ouvre nos yeux sur ces choses que nous appelons « détails sans importance », et qui sont en réalité ces « petites choses » qui nous qualifient pour l'éternité !

Pardonne et comble nos lacunes, par la grâce précieuse et abondante de notre Sauveur !

Suscite des « hommes et des femmes de Dieu » qui honoreront tes paroles plus que leurs intérêts personnels !

Béni ton œuvre sacrée sur la terre, que ton règne vienne au nom de Jésus !

Amen !

Obéissance non optionnelle pour l'homme de Dieu

10

28 nov – 4 déc

1 R 13.11-18

Avant la scission du royaume d'Israël, Jéroboam avait été choisi par Dieu, par l'intermédiaire du prophète Ahiya (1R 11.26-39), pour être roi des dix tribus du Nord. La séparation des deux états frères a eu lieu, il a cependant peur : comme son peuple allait continuer à adorer à Jérusalem il a craint qu'il sympathise avec le roi de Juda et qu'on le tue. Il décide alors de bâtir deux lieux de culte idolâtre pour garder son peuple au pays (1R 12.26-33). Son grave péché a consisté à dénaturer le cadre que Dieu avait établi pour son sanctuaire et la conception de sa personne même. L'inauguration du nouveau culte est imminente.

Apparaît alors un énigmatique homme de Dieu venant de Juda envoyé pour sanctionner cette dérive religieuse. La mission à Béthel est exécutée scrupuleusement dans les moindres détails. Notre héros quitte les lieux, selon les instructions qu'il avait reçues. Mais son rôle n'est pas achevé.

Ce texte de 1 R 13.11-18 présente comment des circonstances apparemment ordinaires peuvent être exploitées pour détourner un homme de Dieu de sa tâche sacrée.

Cette histoire est écrite de façon particulière.

Relevons quelques éléments ! (166 mots)

- Quelles sont les caractéristiques du personnage du verset 11 : âge, fonction, adresse, ... ?

- Qu'est-ce qui est sous-entendu par « *tout* ce l'homme de Dieu avait fait ... ». Voir 1 R 13.1-10 ?
- Qu'est-ce qui est sous-entendu par « *les paroles* qu'il avait dites au roi » ?
- Sur quoi porte l'unique question que le père pose à ses fils ?
- Comment répondent ses fils ?
- Repérons les nombreuses fois où les verbes indiquant un déplacement sont mentionnés !
- Une partie centrale est entourée par des mots ayant un rapport avec l'expression orale. Quelles sont ses limites ?
- Dans cette section, « l'homme de Dieu » encadre une description. Quel verbe est employé pour situer la position de l'homme de Dieu ?
- Au verset 17, sur quels éléments précis portent les instructions du Seigneur ?
- Au verset 18, qui est sensé avoir transmis un message de la part du Seigneur ?

Comment trouver un sens à cette histoire ? (400 mots)

- « L'homme de Dieu » est une formule courante de l'Ancien Testament pour qualifier certains personnages comme Moïse, David, Elie ... Nous la lisons quinze fois dans 1 R 13 : elle marque l'identité du prophète qui est définie exclusivement par son statut « d'homme de Dieu » natif de Juda. Ce personnage n'existe qu'à travers sa mission et son origine géographique.
- Concernant le prophète de Beth-El, rien n'indique qu'il soit un faux prophète. Comme il est « vieux », peut-être qu'il n'est plus en service commandé et qu'il est en retraite ?
- Le prophète n'était pas présent lors de l'inauguration du sanctuaire. Il interprète les événements à travers de ce que ses fils lui témoignent.

- Les motivations du prophète pour rencontrer l'homme de Dieu ne sont pas explicitées. La fin du verset 18 stipule cependant et sans détour qu'il mentait. A ce moment du récit, il n'est pas un agent divin.
- Son péché est triple : 1- Il est prophète, mais pas « comme lui ». L'homme de Juda est unique de par sa mission. 2 – Il affirme avoir reçu d'un « messenger » une parole : deuxième mensonge. 3 – Il utilise le nom du Seigneur pour tromper et viole le troisième commandement.
- La parole de Dieu est mise en opposition avec la parole d'un « messenger ». C'est parole contre parole, laquelle choisir ?
- L'homme de Dieu avait refusé énergiquement l'invitation du roi. Cependant, il se laisse convaincre quelques instants plus tard. Pourquoi n'a-t-il rétorqué avec la même ardeur « Non, ce n'est pas ma mission ! » ?
- L'élément central du texte se trouve « sous un térébinthe », verset 14. L'homme de Dieu s'est « assis ». La frontière avec Juda est pourtant proche. S'il ne s'était pas arrêté, il aurait échappé à cette épreuve.
- Le verbe traduit par « assis » au verset 14 est le même que celui traduit par « habitait » (verset 11). Il a le sens de participer à ce qui se vit dans « le lieu » (Ps 1.1). Cela suggère que le vieux prophète en « habitant – étant assis » à Beth-El, cautionnait le culte idolâtre de Jéroboam.
- Le Seigneur voulait marquer son entière désapprobation avec les pratiques de Beth-El : aucun repas (signe d'une alliance) ne pouvait être pris en « ce lieu » (fin du verset 16).

Questions pour la méditation personnelle (158 mots)

- Qui sont les « hommes de Dieu » d'aujourd'hui ? Voir 1 Tm 6.11 et 2 Tm 3.17